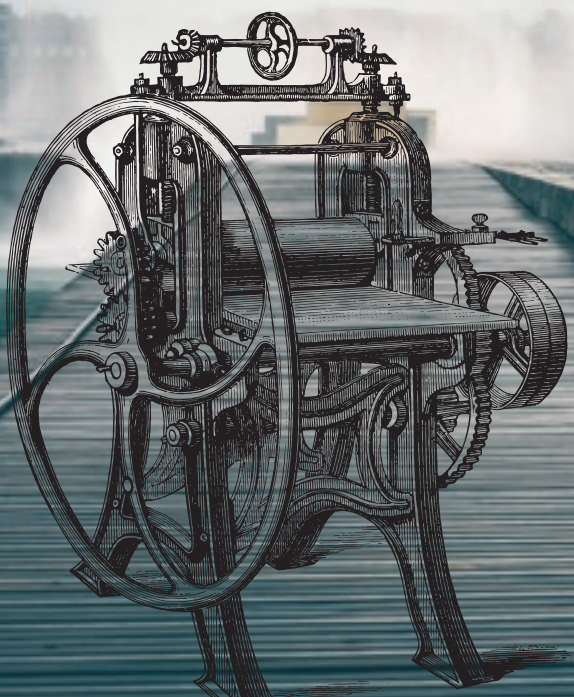
LES RÉSIDENCES
DU BODMER LAB

CYCLE DE 3 CONFÉRENCES
par **Roger Chartier**
Professeur au Collège de France

Lundi 25 novembre
Mardi 26 novembre
Mercredi 27 novembre

IDENTITÉS D'AUTEUR, MATÉRIALITÉ DU TEXTE ET PRATIQUES DE LECTURE



bodmerlab.unige.ch/residences

h e g
Haute école de gestion
Genève

BIBLIOTHÈQUE
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES

Bodmer Lab

UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Ces trois conférences alterneront perspectives d'ensemble et études de cas (ou de textes) et elles tenteront d'éclairer notre présent numérique qui efface la singularité auctoriale, substitue la matérialité des écrans à celle des livres et associe (paradoxalement) mondialisation des communications et replis linguistiques.

Qu'est-ce qu'un auteur?

Lundi 25 novembre 2019 | 18h30
HEG, Campus de Battelle – Aula du Bâtiment B
Rue de la Tambourine 17, 1227 Carouge

Tous les textes ont été écrits par quelqu'un, mais tous ne sont pas assignés à un nom d'auteur. De là, le nécessaire examen des modalités historiques qui ont produit la «fonction auteur», comme dit Foucault. Entre le XIVe et le XVIIIe siècle, une telle généalogie privilégie, avant même l'invention de l'imprimerie, l'apparition du *libro unitario* (qui donne à lire une seule œuvre ou un seul auteur), les mécanismes des censures d'Église et d'État de la première modernité et les catégories philosophiques et juridiques du temps des Lumières dont nous sommes héritiers.

Matérialité des textes et communautés d'interprétation

Mardi 26 novembre 2019 | 18h30
MUSÉE VOLTAIRE
Rue des Délices 25, 1203 Genève

Le monde des textes est toujours un monde d'objets ou de «performances». Leurs significations ne dépendent pas de leur seul contenu sémantique, mais aussi des formes de leur inscription, publication et circulation. Entre l'auteur et le lecteur, nombreuses sont les interventions qui donnent leur matérialité aux textes et décident de leur format, leur mise en page ou leur ponctuation. C'est pour cela que «*forms affect meaning*» selon D.F. Mackenzie. Pour autant, ces formes typographiques ne détruisent pas les libertés de l'appropriation. De là, la nécessité d'une histoire des lectures et des lecteurs, toujours situés dans la communauté d'interprétation à laquelle ils appartiennent.

Traduction et intraduisible

Mercredi 27 novembre 2019 | 18h30
UNI BASTIONS, Salle B108

L'étude des traductions croise la professionnalisation d'une pratique d'écriture, commencée dès le XVIe siècle, avec la pluralité des horizons de réception d'un «même» texte. Cette pluralité se situe à diverses échelles: celle des mots (en particulier lorsqu'il s'agit de néologismes), celle des contextes historiques qui donnent aux textes des rôles nouveaux, celle des interprétations d'ensemble qui attribuent aux œuvres une signification ignorée par leurs auteurs et les éditions originales. La catégorie de l'intraduisible, qu'elle soit attachée à des auteurs particuliers ou qu'elle désigne une impossibilité anthropologique, est le contrepoint obligé de l'omniprésence de la traduction dans la géographie littéraire et les histoires connectées.